

165. Contemplations contemporaines 4è partie

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 165. Contemplations contemporaines 4è partie, 1995/05/15

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3507>

Texte de l'article

Transcription

N° 165, 15 mai 1995 : « Contemplations contemporaines » 4è partie

Vous connaissez Momo musclé ? « Le traduc-ataire » du « procès des gangs ». Il connaît un peu toutes les langues, mais aucune profondément. En cela, il personnifie notre démocratie. Parler pour ne rien dire. Si notre démocratie est un homme, on a qu'à l'emprisonner. Le camp Boiro cherche des locataires. Si c'est une maison, il faut la casser. A fakoudou !

Dans le pays on ne sait que démolir ou ligoter. On chen fout ! Si cette démocratie est un habit sale, il faut le laver au barrage « Hara-kiri ». « Pour le savon, demandez à Fory Coco qui sait laver le linge pourri en famille. Arrêtons nos SI, puisque notre Prési lui-même n'en veut pas. Quoique le SI est pratiqué même en sport. En effet « SI » et « quand » étant plantés, il pousse « rien ». L'essentiel est de rester éveillé. Mon chien dormait d'un œil. On ne sait jamais puisque notre cour d'assises ne disposait ni de photocopies, ni de carburant pour faire son travail

régulièrement. Quand les magistrats ne disposeront pas de brosse pour nettoyer leur robe, on aura qu'à libérer les bandits toujours en éveil.

Mon voisin arrivait. Depuis hier, je ne l'avais pas vu. Il se tenait le ventre.

- Chat fait deux jours, deux nuits, je suis resté éveillé. Un oncle m'a donné un morceau de son mouton de la tabaski. Un mois je n'ai pas mangé de viande. Mon ventre a coulé comme un barrage. Hé kélé ! C'est bien fait pour moi. Je n'ai pas voulu partager. Je le laissai se plaindre. Qu'est-ce que j'avais à fouter de ses maux de ventre ! les $\frac{3}{4}$ de l'humanité meurent affamés.

La Ertégé cassait les oreilles à propos des élections. Tous les candidats promettaient le Bonheur dans l'Egalité, ainsi de suite. Les imprimeurs devaient se frotter les mains. Des milliers de bulletins à fabriquer et plus tard à déchirer.

Rester éveillé pour deviner la personnalité des candidats, quoique nous pouvons ne pas penser que cette « personnalité » soit la richesse dernière de l'homme. En ceci, nous sommes toujours religieux. C'est le signe de notre temps de faire déboucher toutes les observations actives sur une vision de la transcendance. *La personnalité n'est qu'un instrument donné à l'homme pour passer à l'état d'éveil.* L'œuvre faite, l'instrument disparaît. Si nous avions des miroirs capables de nous montrer cette « personnalité » à laquelle nous attachons tant de prix, nous n'en supporterions pas la vue, tant de monstres et de larves y grouilleraient. Seul l'homme réellement éveillé s'y pourrait pencher sans risquer la mort par épouvante, car alors le miroir ne refléterait plus rien et serait pur. Nous n'avons pas encore dans ce sens, de visage. C'est pourquoi les dieux ne peuvent nous parler face à face.

Nous interpellant, les leaders politiques font apparaître des contradictions entre conscience individuelle et vie collective. *Mais une pensée qui voit des contradictions dans le vivant est une pensée malade.* Car la conscience individuelle réellement éveillée entre dans l'univers. La vie personnelle, utilisée comme instrument d'éveil, se fond sans dommage dans la vie collective et dans l'amour de l'autre. Rejetant le « Moi » psychologique, Rimbaud disait déjà « Je est un autre ». C'est le « Je » immobile, transparent et pur, dont l'entendement est infini : toutes les traditions enjoignent à l'homme de tout quitter pour y atteindre. Peut-être le proche avenir parle le même langage que le lointain passé. Nous verrons après mes élections. Restons en éveil. Une femme racontait : « *Tous les jours mon mari me laisse couchée et disparaît de bonne heure, pour ne pas me laisser le prix du condiment. Moi aussi, je finirai pas chanter n'importe quoi, pour gagner ma chienne de vie.* Il n'y a pas de cadeau !

Communiqué Ceci et cela

La pluie est convoquée le 11 juin
Les spermatozoïdes électeurs
Sont priés d'attendre
Pour nous fabriquer
Des honnêtes citoyens et une démocratie
D'autre part on communique :
Le soda arrive
Tant-pis pour les buveurs d'eau
Et les sidéens
Dépêchez vous d'acheter
Une capote chez votre vulganisateur (sic : vulcanisateur ?)

Téléphonez à l'étranger pour confirmation.

Billet

« Un chat m'a conté »

Une cuillère dans une poche
Un bulletin de vote à ne pas remplir
Une capote comme chaussette
Un bulletin de salaire vide
Une vieille voiture sans carburant
Un procès sans fin
Une faim sans procès
Des cercueils portatifs
Pour dire merci à la Banque Mondiale

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 165

Présentation

Date1995/05/15

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

